

QUE SONT LES SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES ?

« L'originalité de cet enseignement est sans doute de conduire à la connaissance de nos sociétés actuelles et de leurs mécanismes (...) ». (*Préambule du premier programme de S.E.S.- 1966*)

QU'APPRENONS-NOUS EN S.E.S. ?

Sciences Economiques et Sociales ou SES, un sigle que vous n'avez pas rencontré au collège. Pourquoi vous imposer une nouvelle discipline au lycée ? Et de quoi parle-t-elle ?

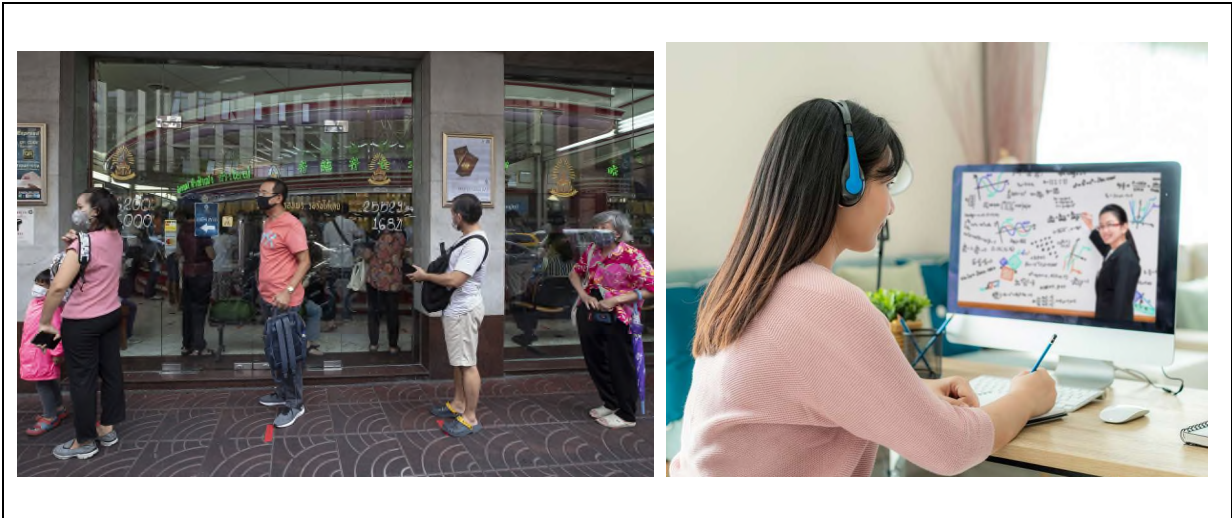
Nous vivons tous une période pour le moins étrange marquée par la diffusion du coronavirus. Comprendre ce qu'est ce coronavirus relève des « sciences biologiques » (et dans le cadre du lycée, des « Sciences de la Vie et de la Terre ») mais il y a d'autres problèmes à prendre en compte.

a) **La production a fortement baissé** (on dit que la PIB s'est effondré) et le chômage se développe. Comment faire en sorte que les entreprises ne fassent pas faillite ? Que faire contre le chômage ?

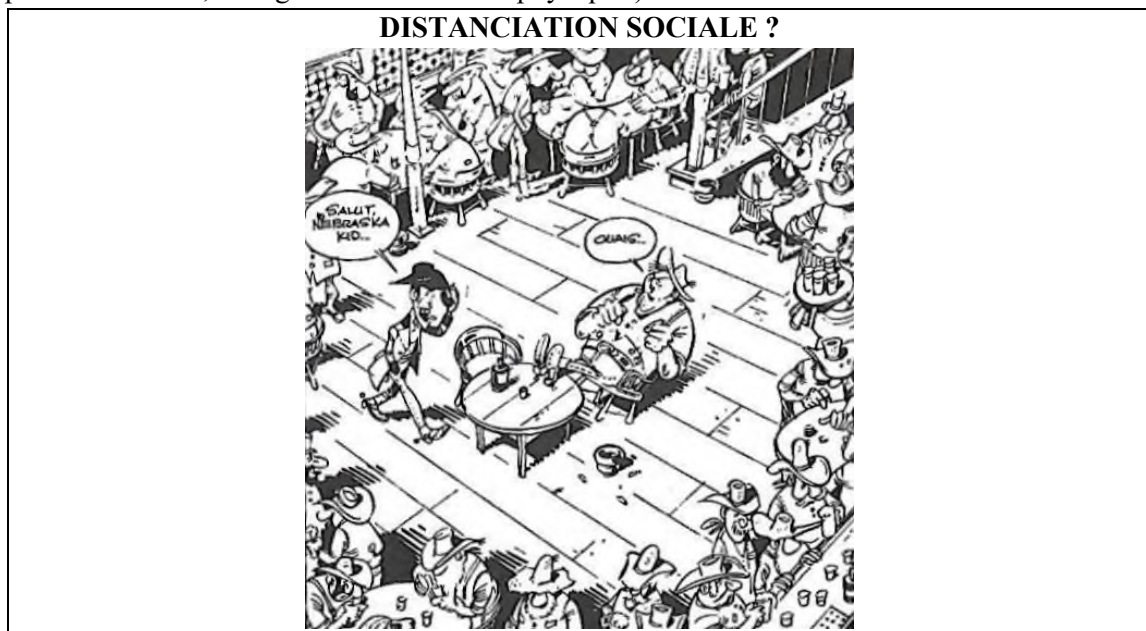
b) Durant les premiers temps de l'épidémie, les consommateurs se sont précipités sur divers produits (les pâtes, le riz et le papier toilette) et **nous avons manqué** au départ de gel hydroalcoolique et de masques. Comment produire ceux-ci ? Comment assurer que tout le monde pourra bénéficier de tous les biens ?



c) **Notre relation** avec l'Ecole et avec les cours a changé mais également notre comportement dans les magasins.



d) Nos « interactions » les plus quotidiennes (c'est-à-dire nos échanges avec autrui) changent également avec le port du masque, le respect des distanciations qu'on appelle « sociales » (ce qui est une appellation erronée, il s'agit de distanciations physiques).



Ainsi, nous faisons tous l'expérience du fait que lorsque nous nous promenons dans la rue, le fait de ne pas voir le visage d'autrui, mais seulement ses yeux, manque à notre information. Nous avons appris à décrypter les réactions des autres à travers les signaux faciaux qu'ils envoient (sourire, etc.,...).

« Lorsqu'il y a échange de regards, il se produit une chose remarquable (...) : en absorbant une autre personne par le regard, on se révèle soi-même ; par la même action, le sujet tout en cherchant à reconnaître l'objet, se livre à lui »

(Georg Simmel, sociologue : «La sociologie des sens » dans *Sociologie et épistémologie* » - PUF 1981)

On comprend que beaucoup de spécialistes sont opposés au port du masque par les tout jeunes enfants (notamment de maternelle), non seulement pour des raisons pratiques mais surtout parce qu'il est essentiel pour leur développement de savoir décrypter les interactions faciales avec les autres.

e) Nous avons donc du, ou devons, **nous plier à certaines obligations** : ne pas sortir à plus d'un kilomètre de chez soi, porter des masques dans les lieux fermés ou les porter dans la rue. Nous nous plions en général à ces injonctions même si cela va à l'encontre de ce qui nous paraissait jusqu'à présent inattaquable, notre liberté de se déplacer et notre liberté de montrer notre visage. Mais comment décide-t-on de ces obligations ? Et qui peut nous l'ordonner ? L'Etat et son représentant le préfet ? Le maire ?

Comment ces obligations sont elles ressenties ? On voit dans divers pays, des manifestations de personnes refusant de porter ce masque au nom de leur liberté individuelle et déniaient à l'Etat le droit de le leur imposer. Se pose donc la question de savoir qui peut imposer quoi à autrui.



f) La période de confinement a été également l'occasion de voir des animaux occuper un espace qui leur était auparavant interdit et nous nous sommes interrogés sur **notre « rapport à la Nature »**.

Chevreaux à Caen



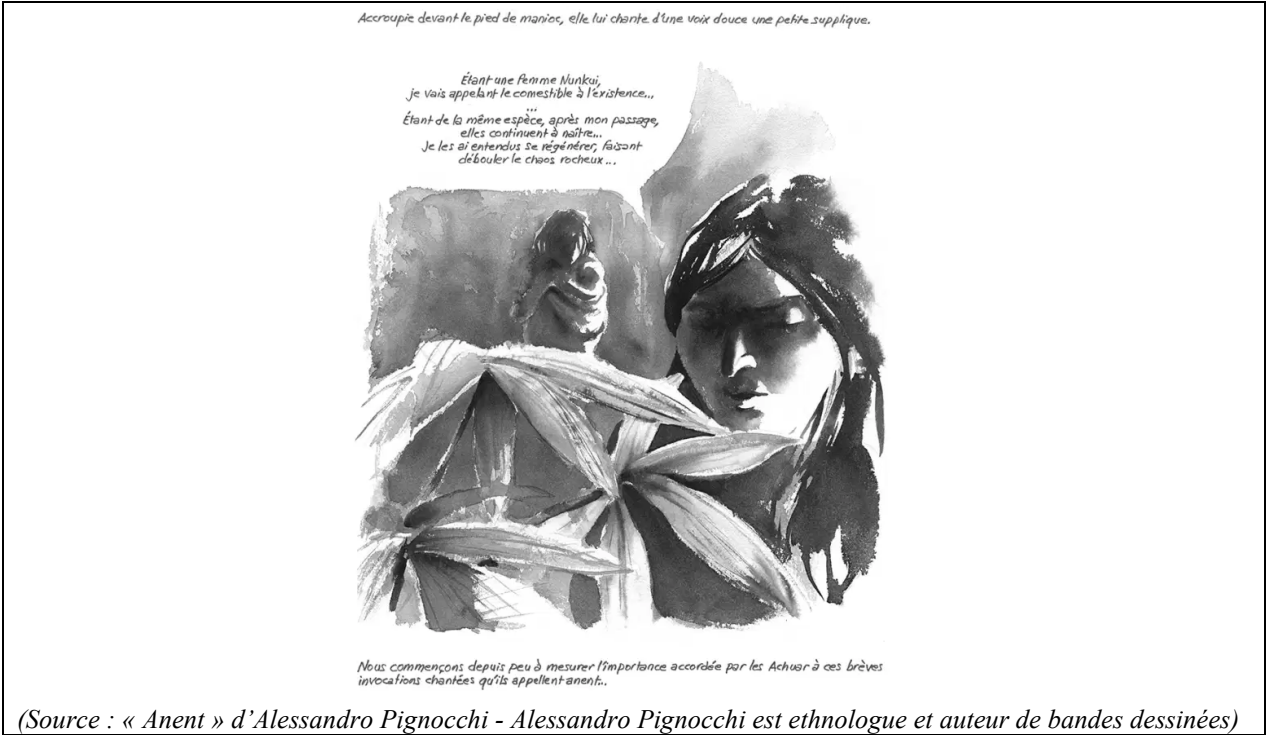
Canards à Paris



Notre rapport à la Nature n'est pas universel et nous savons depuis longtemps que d'autres sociétés établissent d'autres rapports vis-à-vis des plantes ou des animaux. Par exemple, l'ethnologue Philippe Descola rapporte sa surprise quand il voit les femmes Achuars (les achuars sont une tribu appartenant à la population des jivaros d'Amérique du sud) parler aux plantes qu'elles cultivent comme s'il s'agissait d'enfants et les chasseurs parler au gibier qu'ils chassent en leur chantant des petits airs (qu'on appelle « anent »). De même, ces chasseurs ne songeront jamais à chasser plus de gibier que nécessaire sous peine d'être frappés par d'immenses malheurs .



« Voir les Achuar traiter les plantes et les animaux comme des personnes m'a bouleversé : ce que j'ai d'abord considéré comme une croyance était en réalité une manière d'être au monde, qui se combinait avec des savoir-faire techniques, agronomiques, botaniques, éthologiques très élaborés » (Philippe Descola : Entretien avec [Olivier Pascal-Moussellard](#) – Télérama - 18/01/2015)



La diversité des manières de vivre des hommes à travers le monde est une source inappréciable de réflexion.

g) Enfin, les informations sur le coronavirus se diffusent, particulièrement par Internet ; certaines sont exactes mais beaucoup sont fausses. On parle de « **fake news** », de « **théories du complot** »,...il s'agit généralement de formes particulières de « **rumeurs** », c'est à dire d'informations plus ou moins fantastiques dont on ne connaît pas la source et qu'on ne peut pas vérifier aisément. Ragots, rumeurs, « on dit »,... cela a toujours existé mais prend une place inédite aujourd'hui car, grâce à Internet, la diffusion se fait au niveau planétaire. Dans les années 60, le penseur Marshall Mac Luhan disait que bientôt nous vivrons dans un « village planétaire ». Pour ce qui est des rumeurs, nous y sommes !

DU RAGOT A LA RUMEUR MONDIALISEE

“D’OÙ VIENT L’INFORMATION”

AGENCES DE PRESSE MONDIALES

MON RÉFLEXE
Je m'interroge
qu diffuse cette information ?
quelle est la source de l'information ?
cette source est-elle fiable ?

COMMENT VÉRIFIER UNE INFORMATION

- Allez sur place.
- Rassemblez des témoignages auprès des témoins.
- Interrogez les protagonistes d'un fait, pour avoir toutes les versions.
- Interrogez des spécialistes du sujet, des experts.
- Vérifiez les chiffres avec des statistiques.

AGENCES DE PRESSE MONDIALES
AFP, Reuters, AP
Fournissent à tous les médias des informations vérifiées et équilibrées sur l'actualité dans le monde entier

QU'EST CE QU'UNE INFO ?

Le choix de parole d'un sujet. Un fait vérifié auprès de sources fiables citées et reconnues. Une présentation facile à comprendre.

UNE INFO VÉRIFIÉE :
C'est le travail d'une sélection de journalistes qui recoupent et traitent l'information.

RISQUE D'INTOX :
Rumeurs
Désinformations
non vérifiées
Contamination non contrôlée

LES SCIENCES SOCIALES, DISCIPLINES CONSTITUTIVES DES S.E.S.

PSYCHOLOGIE SOCIALE

La psychologie sociale s'intéresse à la façon dont les individus réagissent face à une situation donnée ou face à un groupe. Elle analyse donc les situations de coopération, de communication, de conflits, de domination, d'influence, etc... Les psychologues sociaux se servent en général d'expériences faites en laboratoire (où on observe comment des gens réagissent ; on ne les dissèque pas et on ne les met pas dans des éprouvettes).



*Un exemple d'expérimentation en psychologie sociale :
l'expérience de Solomon Asch sur le conformisme*

SOCIOLOGIE

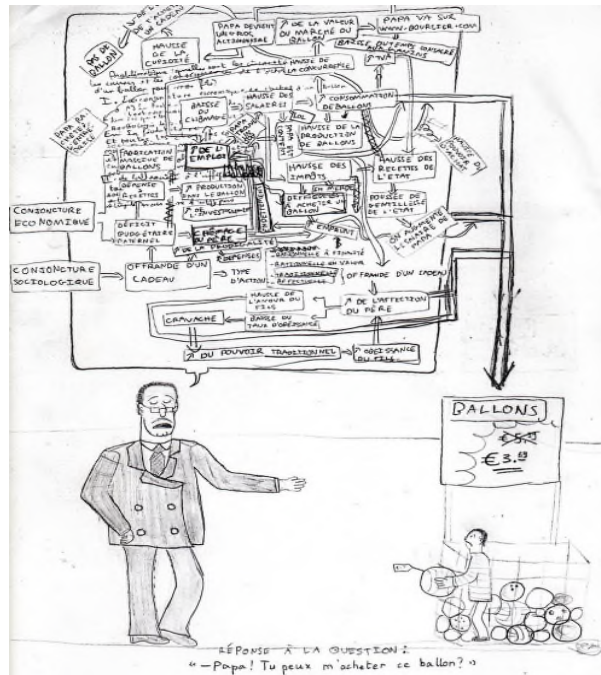
La sociologie est une discipline complexe et analysant tellement d'objets différents avec tant de méthodes diverses que les sociologues ont l'habitude de dire qu'ils ne s'accordent que sur une seule chose, la difficulté qu'il y a à définir la sociologie. Au plus simple, on peut dire qu'il s'agit de l'étude des hommes dans la société en ce qu'ils ont des liens avec les grandes institutions comme l'Ecole ou l'Etat ainsi que des rapports entre eux (rencontres, amitiés, liens de parenté,...).



SCIENCE ECONOMIQUE

Il y a deux définitions possibles de la science économique. La première revient à dire qu'il s'agit de l'étude de la production, de la distribution et de la consommation des richesses (c'est-à-dire des biens et des services que l'on produit). L'idée de redistribution renvoie à la question des échanges et à celle des revenus des individus.

La deuxième définition, plus restrictive, consiste à dire qu'il s'agit d'analyser la manière dont on peut employer des ressources rares pour la satisfaction des besoins des hommes. « Ressources rares » désigne ici, non pas le fait que ce soit rare dans l'absolu, mais qu'il n'y ait pas suffisamment de biens par rapport à la demande qui en est faite (« rareté relative »)



Réponse à la question « Papa, tu peux m'acheter ce ballon ? »
(Dessin de Th. C. – 1^{ère} ES)

ETHNOLOGIE

L'ethnologue (le savant qui pratique l'ethnologie) s'intéresse à l'étude de l'Homme sous ses diverses dimensions mais il le fait généralement à partir de sociétés de petites dimensions (de quelques dizaines de membres à quelques dizaines de milliers) comme les indiens jivaros du Brésil (moins de 100 000 membres et 700 membres pour la société des shiwiars), les Arapesh de Polynésie, les indiens Hopis d'Amérique du Nord (6500 personnes), les Na ou mozos de Chine (près de 300 000). L'ethnologie a une assez grande proximité avec la sociologie.



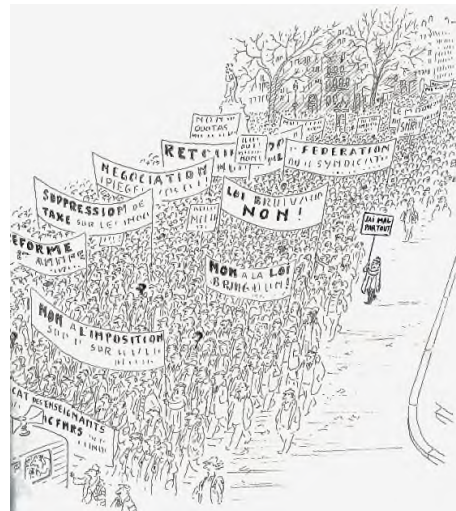
SCIENCE POLITIQUE

« Politique » vient de « Polis », la Cité. Dans l'antiquité, la réflexion sur la politique concernait l'organisation de la Cité. Aujourd'hui, cela renvoie à "l'ensemble des affaires publiques" c'est-à-dire tous les problèmes qui engagent les individus collectivement (c'est à dire avec l'ensemble des autres et non individuellement). Face à ces divers problèmes, il faudra prendre des décisions, adopter des lois ou des règlements. La question sera décidée par les Institutions (par exemple, l'Assemblée Nationale ou l'Etat,...) mais elles peuvent donner lieu à des contestations comme des manifestations, par exemple.

Deux formes de participation à la politique



Le vote d'une loi à l'Assemblée Nationale



Participation à une manifestation (dessin de Sempé)

Ces définitions sont assez arbitraires. En effet, les frontières entre les différentes disciplines sont floues : quand on s'intéresse à la manière dont on produit et échange des produits dans telle ou telle tribu du Nord-Ouest canadien, fait-on de l'ethnologie ou de l'économie ? Quand on s'intéresse aux dépenses que les ménages font à Noël selon leur milieu social, fait-on de l'économie ou de la sociologie ? Quand on constate qu'une grande entreprise essaie de peser sur les décisions prises par l'Etat, est on dans le domaine de l'économie ou dans celui de la

science politique ? Quand on regarde comment est désigné le chef dans les tribus mélanésiennes, est ce de la science politique ou de l'ethnologie ?

DES DISCIPLINES APPARUES RECEMMENT

Décider des lois, produire des richesses, maîtriser les informations, réfléchir à la façon dont nous vivons ensemble sont de très vieilles questions mais elles ont pris une importance particulière à partir des 18 et 19^è siècles. Pourquoi le 19^è siècle ? Parce qu'à ce moment les pays occidentaux connaissent des bouleversements plus ou moins heureux. C'est l'essor de la démocratie (avec, évidemment, la Révolution Française) qui pose la question de l'élaboration et de l'application des Lois. C'est aussi le siècle de la Révolution Industrielle qui amène les hommes à produire beaucoup plus qu'auparavant et les amènera plus tard, au 20^è siècle, à consommer en masse et à atteindre un niveau de confort inconnu jusqu'alors... mais cela au prix de dégâts environnementaux dont ils ne commencent à être conscients qu'à la fin du 20^è siècle. Le 19^è siècle est aussi le siècle de l'essor de l'information (journaux pour l'essentiel) et de l'urbanisation, or la Grande ville est le lieu idéal pour la propagation des rumeurs. C'est également au 19^è siècle que les mondes non européens (Afrique, Asie, Amériques,...) ne sont plus seulement pris comme des mondes exotiques et étranges propres à enflammer l'imagination ou comme des ressources de main d'œuvre (esclavage) mais qu'on s'avise qu'ils représentent des exemples de la diversité des manières de vivre et de penser que les humains constituent. Les premiers ethnologues, désireux de comprendre comment vivent les hommes hors d'Europe, ont commencé par s'informer auprès d'indigènes puis, à partir du 20^è siècle, ont commencé à développer les pratiques qui sont aujourd'hui celle des tous les ethnologues consistant à aller vivre des mois ou des années dans la société ou la tribu qu'ils veulent étudier.

Donc, aujourd'hui comme au 19^è siècle, notre société connaît de forts bouleversements mais il ne faut pas perdre de vue qu'elle en a toujours connus car elle ne cesse de changer : la place des femmes n'est plus aujourd'hui la même que dans les années 1950, le mariage s'est profondément transformé, l'homosexualité ne fait plus l'objet du rejet massif que l'on connaissait jusque dans les années 1980,...

Il est important de comprendre comment une société change et comment les Hommes (hommes et femmes) vivent ensemble pendant ces changements. Pour cela, on a élaboré des « sciences sociales ». Le programme officiel prévoit de ne présenter que trois d'entre elles, la science économique, la sociologie et la science politique mais il y en a beaucoup d'autres dont certaines sont aujourd'hui indispensables pour comprendre le monde environnant : la psychologie sociale et l'ethnologie que nous avons évoquées dans ce texte, par exemple.